



CLASSIQUES
GARNIER

VERNOZY (Delphine), « [Épigraphe] », *Le Livret de ballet, un objet littéraire ?
Écrivains et chorégraphes en France (1910-1960)*, p. 9-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12856-4.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12856-4.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Souvent je me suis interrogé sur l'essence du ballet : N'est-ce pas un genre impur ? Pourquoi ces décors, cette intrigue, ces accessoires : ne suffit-il pas de danser ? À mes questions, il semble que ce spectacle muet fournisse les réponses. Il veut nous dire que [...] la fonction du ballet c'est de restituer le monde à la danse, mais en le métamorphosant¹.
Jean-Paul SARTRE

Un danseur ne joue pas. Il n'a rien à voir avec le théâtre. Il entre en scène, se tait, mais par ses mouvements exprime quelque chose qui va bien au-delà des mots, quelque chose d'une profondeur extrême².
Angelin PRELJOCAJ

1 Programme du Théâtre des Champs-Élysées, 1948.

2 A. Preljocaj, *Le Figaroscope*, 1^{er} novembre 1995.